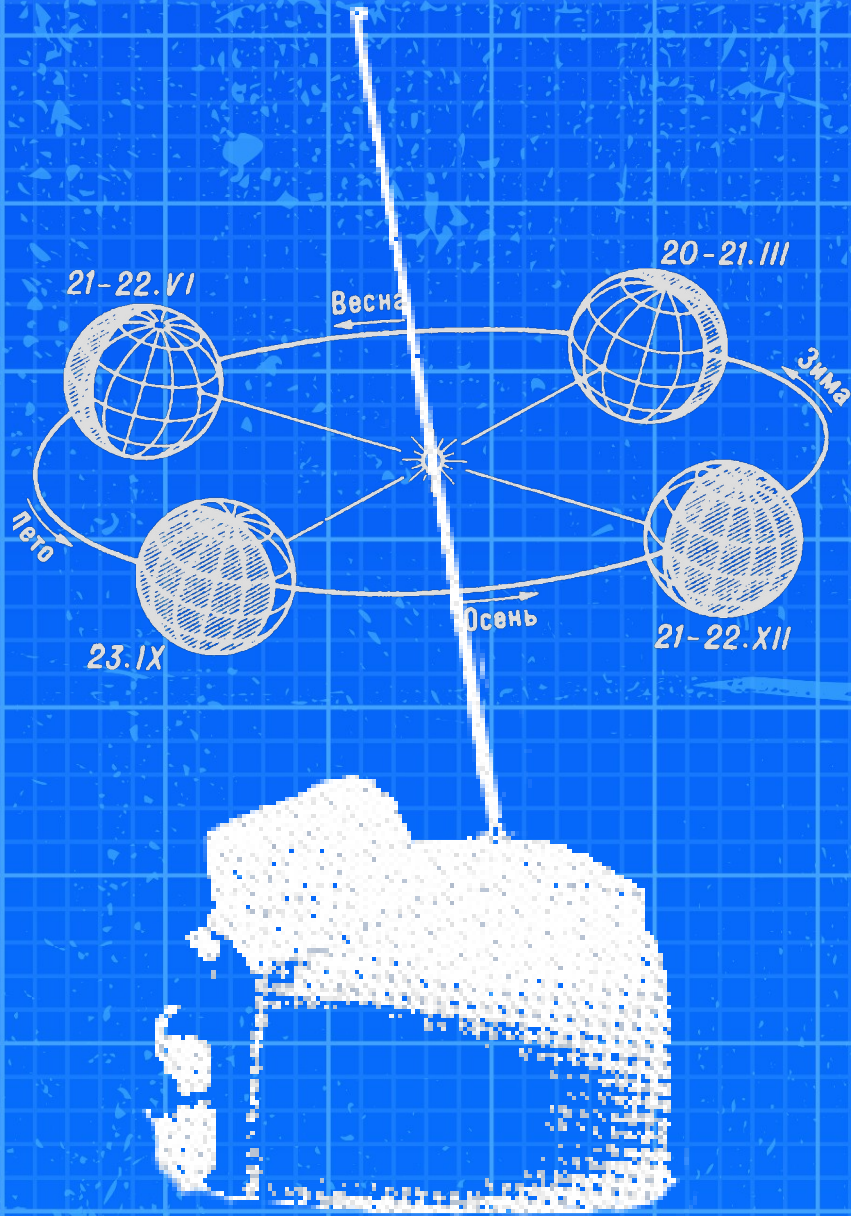


PILPLÄSS

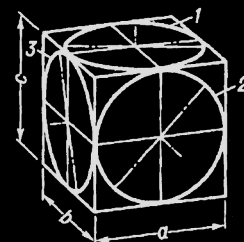
Mode d'emploi / Dossier artistique



Vue d'ensemble
Mise en route
Notice d'intention aux usagers
Employé du mois : Mouillette
Données techniques
Contact

Vue d'ensemble

Une création de la Cie des Algues
Solo de clown théâtre
Tout public à partir de 8 ans
Durée d'utilisation : 45 min



Faire vibrer, rassembler et émouvoir : telle est la mission de la **Compagnie des algues**.

Basée dans le Lot, Notre association crée et **diffuse des spectacles** qui vont à la rencontre de **tous les publics**. Portés par les valeurs de **l'éducation populaire**, nous inventons des moments de partage — ateliers, stages, événements — où chacun·e, quel que soit son parcours, peut s'épanouir à travers la **pratique artistique**.



Auteur et Interprète :

Arthur Anguilla

Mise en scène :

Loïc Bayle, Eva Gullan et Maëlle Perotto

Technique et création sonore :

Arthur Anguilla

Soutiens et regards extérieurs :

*Marie Lamouroux, Julie Stierer,
Tjasa Balantic et l'ensemble de
l'association les Copains Clowns.*

Aide à la Création :

*La filature (Gard)
Le maffé (Ariège)
Le CRAB (Lot)*

Mise en route

"Et toi? Tu habites plutôt dans ta tête, dans tes pieds ou dans ton ventre?"

Mouillette s'est heurté à l'absurde et éprouve désormais une certaine réticence à exister. Il a perdu la conviction, autrefois si familière, qu'un lieu lui correspondait. Lors de ses errances, il découvre une machine, le Pilpläss, qui lui garantit de continuer de baigner dans le monde réel. En lui indiquant à tout moment où se trouve sa place, la machine donne à Mouillette un nouvel élan.

Mais le Pilpläss déraile et emporte avec lui le clown dans un désir collectif : comment être là tout en étant ailleurs.

Dans ce spectacle, Arthur Anguilla explore à travers un personnage désorienté, fragile mais intensément vivant, la notion de place sous toutes ses coutures.



"Pilpläss" est un spectacle clownesque autour de la vente et démonstration d'une machine révolutionnaire. Mêlant poésie, corporalité et improvisation, il entraîne le spectateur dans un univers instable, drôle et parfois troublant, où les éclats de rire se mêlent à des éclats de lucidité. C'est une plongée dans une quête de sens, où le personnage se débat comme un beau diable pour affronter son vertige sur les places qu'il occupe dans ce monde.

À travers la silhouette d'un personnage en errance, en tension constante entre besoin de lien et envie de disparaître. Ce spectacle déploie une série de tableaux imprévisibles traitant implicitement de socialisation, de nouveaux rapports aux technologies et de cette sensation diffuse, parfois étouffante, de ne jamais être vraiment à sa place. .

Notice d'intention aux usagers

Cette sensation d'être toujours légèrement à côté, de devoir me réajuster, me travestir ou me cacher... C'est là qu'est née Pilpläss.

Avec le clown comme filtre, je cherche à toucher avec une certaine légèreté la paralysie que peut procurer une surcharge de choix, ceux-là même qui trace nos parcours de vie.

Le propos s'inspire directement du livre « Être à sa place » de Claire Marin, qui explore et questionne la notion de « place » sous plusieurs angles existentiels. Un clown arrive alors pour interroger son espace scénique, sa légitimité et son espace vital.

Il porte ainsi un problème universel : celui de se demander si l'on a fait les bons choix, et porte en lui l'envie collective de vivre plusieurs vies à la fois.

D'autres lectures sont venues par la suite appuyer la dramaturgie, le personnage qui perd totalement pied dans « Un homme qui dort » de Georges Perec, celui qui prend la place de son ami au fur et à mesure qu'il disparaît dans « Par les routes » de Sylvain Prudhomme ou bien ceux qui ne trouvent plus le courage d'exister dans « Disparaître de soi » d'André Breton.

Tout cela dessine les errances et les découvertes d'un clown qui, précisément parce qu'il n'est pas à sa place, en apprend davantage sur le monde et sur lui-même. C'est aussi pour moi une porte d'entrée vers le spectacle professionnel et l'univers du clown. Une expérience qui me permettra de nourrir d'autres projets, à la fois éducatifs et liés au soin, qui me tiennent particulièrement à cœur.

Une réparation, une rêverie, une douceur, une réflexion sur l'absurdité de nos existences, mais aussi un moyen de retrouver un sens collectif. Je veux faire vibrer ce malaise existentiel qui sommeille en nous et rire de ces questions auxquelles personne ne possède vraiment la réponse.



Employé du mois: Mouillette

Et puis il y a eu l'errance : différents métiers, différentes passions. Était-ce être touche-à-tout... ou simplement ne jamais se trouver ?

Mon histoire commence jeune, au rythme lent d'une calèche qui traverse les villages lotois avec une troupe de théâtre itinérante. J'ai appris sur les routes, entre la poussière des chemins et la lumière des projecteurs, que le théâtre pouvait naître n'importe où.

Elle se prolonge avec le goût de l'impro en intégrant plusieurs cliques puis s'affine avec la découverte du clown en 2014. C'est alors que vont s'enchaîner de nombreux stages de clown, notamment avec Loïc Bayle, Rime Al Baghli, Julien Charrier, Véronique Tuaillon, Julie Boucher, les Bataclowns, Eva Guland, Justine Eeckman et autres.

À côté de ça, je suis resté fidèle à l'éducation populaire, en travaillant dans la même association qui m'avait vu partir en tournée enfant. Animateur théâtre, directeur de colonies, je me suis attaché à faire de l'art un outil d'épanouissement, de liberté et de lien.

Et puis, sur d'autres routes, celles du stop, j'ai découvert l'imprévu comme compagnon de voyage. Des heures d'attente au bord d'un chemin, des conversations fulgurantes avec des inconnus, et cette certitude que chaque rencontre est une histoire en soi.

Aujourd'hui, tous ces détours convergent. Les routes, les voyages, les planches, les errances... Tout mène au clown. Non pas comme un simple rôle, mais comme un espace de vérité, un miroir déformant où se révèle, derrière chaque maladresse, quelque chose de profondément humain.



Données Techniques

Le spectacle se joue en espace frontal et a une durée de 45 min. Il peut se jouer en salle ou en extérieur.

Il nécessite :

- Un espace scénique de 4 mètres de long et 3 mètres de large à minima.
- Une loge accessible équipé d'un miroir disponible 1h30 avant le spectacle.
- La possibilité d'accéder à la scène pour l'installation du matériel 1h avant le spectacle.
- Pas de technicien requis, sauf si le spectacle se joue de nuit ou dans une salle obscure. Dans ce cas là le technicien peut gérer les lumières.
- Pas besoin d'alimentation pour la scène. Le dispositif fonctionne sur batterie.

Contact

Arthur Anguilla

lacompagniedesalgues@mailo.com

06 68 21 91 55

Laciedesalgues.com

La Cie des Algues
7 Avenue Gambetta
46000 Cahors

